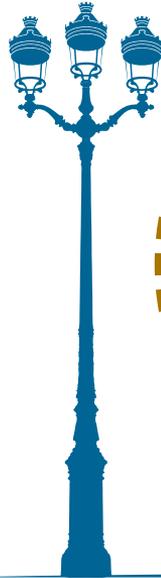


LE QUARTIER DES REMPARTS NORD DE PERPIGNAN



un patrimoine du XX^e siècle

Un quartier tout nouveau

Au début du XX^e siècle, le quartier que tu vas visiter n'existait pas. A la place, se dressaient d'imposantes fortifications dont tu découvriras plus tard quelques vestiges. Les remparts, qui dataient du Moyen Age, avaient été complétés par des bastions pour mieux protéger la ville.

Ce système de défense enfermait aussi la vieille ville et la séparait des quartiers qui s'étaient développés tout autour. De plus, les armes ayant évolué, il avait perdu son efficacité militaire.

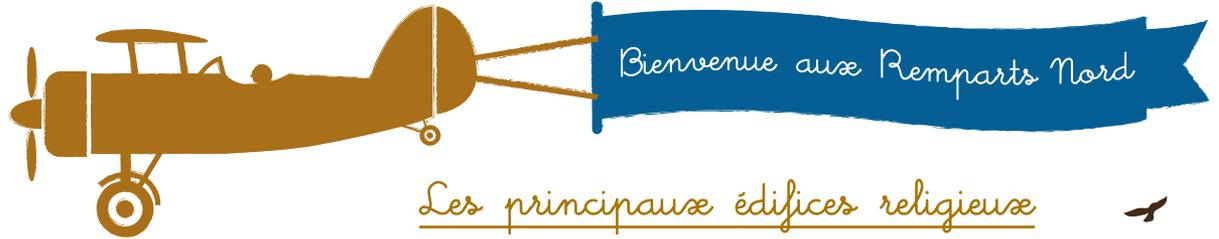
Aussi, au début du XX^e siècle, Perpignan perd son rôle de place-forte. La municipalité décide de démolir les remparts. Un promoteur et ingénieur, Edmond Bartissol, se charge de cette démolition en échange de terrains à bâtir.

Un nouveau quartier voit le jour : édifices, immeubles et maisons se construisent peu à peu le long des boulevards et des rues nouvellement tracés.

Mais, ce quartier ne s'est pas construit en un jour. En t'y promenant, tu remarqueras d'importantes différences entre les édifices, qui ont été construits du début du XX^e siècle à nos jours, et tu repèreras peut-être des terrains encore libres.



En comparant avec le plan-relief, numérote sur la photographie aérienne :



Les principaux édifices religieux

- 1 La cathédrale
- 2 Le couvent des Dominicains
- 3 L'église Saint-Jacques

Les vestiges militaires

- 4 Les anciens remparts
- 5 Le Castillet
- 6 Le bastion Saint-Jacques
- 7 La caserne
- 8 La citadelle

Question :

Pourquoi les fortifications occupaient-elles tant d'espace ?

Entoure l'emplacement du nouveau quartier sur le plan-relief, en comparant avec la photo aérienne.



Un quartier récréatif



permettre aux Perpignanais de se promener, se rencontrer et se distraire. Après 1870, elle est même prolongée par un square avec un lac. Au XX^e siècle, ces jardins publics conservent leur rôle d'espace de loisirs. Des sculptures et des fontaines les embellissent. Un kiosque, des marchands de glace, des cafés, un jardin d'enfants, des animaux les rendent plus divertissants. Le premier cinéma de Perpignan est construit tout près. Tu le découvriras en tournant la page.

Le quartier des Remparts Nord est essentiellement un lieu d'habitation. Les bourgeois qui achètent les terrains y font construire de belles maisons ou de beaux immeubles qui montrent leur réussite et leur richesse. Ils y habitent eux-mêmes ou louent des appartements.

Si ce quartier est recherché et ses terrains sont chers, c'est qu'il a de gros avantages. Juste à côté du quartier riche de la vieille ville, le quartier Saint-Jean près de la cathédrale, il est tout près de la Promenade des Platanes et du square. Cette allée a été plantée dès 1809 au pied des fortifications pour



Repère quelques changements entre ces cartes postales anciennes et le quartier d'aujourd'hui.



Question :

Quels signes montrent que le quartier conserve sa fonction de loisirs ?



PYRÉNÉENNES-ORIENTALES
12 - PERPIGNAN. - PROMENADE DES PLANTIER

Le premier cinéma de Perpignan : le Castillet

1, boulevard Wilson

Construit en 1911, c'est le premier cinéma de Perpignan et c'est aussi un nouveau lieu de loisirs et d'amusement en ville. Dans le prolongement de la salle, Joan Font, le propriétaire, fait construire une patinoire (« skating ») et un café.

Situé à l'entrée du nouveau quartier résidentiel du boulevard Wilson, le Castillet et sa patinoire deviennent les endroits à la mode où la bourgeoisie moderne vient s'amuser.

En observant les façades de ces deux bâtiments, on peut deviner que ce sont des lieux destinés aux loisirs et aux spectacles : la décoration est importante et colorée.

L'organisation des façades est très structurée et équilibrée, elle s'inspire des théâtres du XIX^e siècle.

Pour les décors, l'architecte, Eugène Montès, semble avoir voulu jouer avec les époques : il

n'hésite pas à mélanger des formes et des figures que l'on trouve habituellement dans d'autres styles.

Un bâtiment de style éclectique est un bâtiment qui mêle des éléments de styles empruntés à différentes époques



Place sur la façade du bâtiment les numéros correspondant aux éléments d'architecture suivants (aide-toi du vocabulaire en fin de livret) :

Les motifs de l'Antiquité

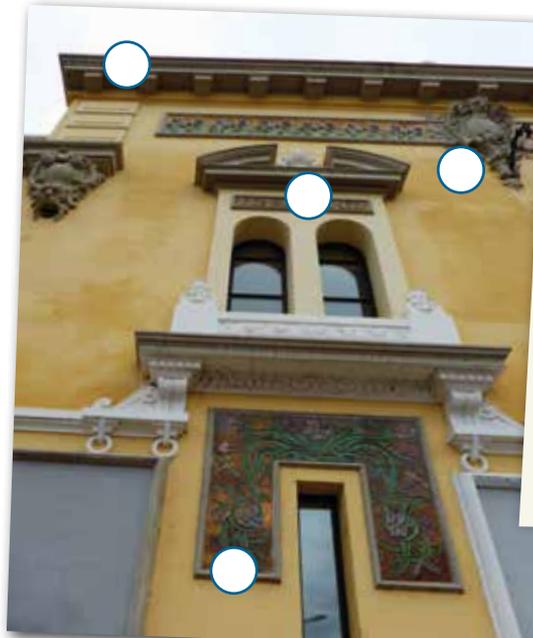
- 1 Acrotères
- 2 Corniches
- 3 Denticules

Les motifs de l'époque baroque

- 4 Frontons brisés
- 5 Mascarons
- 6 Cartouches

Les motifs de l'époque Art nouveau

- 7 Décors en céramique
- 8 Motifs floraux
- 9 Marquise en fer forgé



Questions :

Quelle est l'époque à laquelle l'architecte Eugène Montes a le plus emprunté d'éléments ?

En observant attentivement la façade, peux-tu retrouver l'ancien bâtiment du skating ?

Un indice : lève les yeux ! tu trouveras une décoration qui te permettra de répondre !

À ton avis : pourquoi ce cinéma s'appelle-t-il « Le Castillet » ?

Un architecte créatif : Henry Sicart

7 et 9 boulevard Wilson

9

L'architecte Henry Sicart a su s'adapter aux goûts de ceux pour lesquels il a créé des hôtels particuliers ou des immeubles. Cela explique la grande différence entre l'Hôtel Vilar, au numéro 7 du boulevard Wilson, et l'immeuble Carbonell, au numéro 9, qui portent les noms de leurs premiers propriétaires.

Mais cet architecte a développé un style particulier qui permet de reconnaître ses œuvres. Il aime associer la brique pour



les murs, la pierre pour les corniches, les portes et fenêtres, l'ardoise pour les toits. Il s'inspire du passé, surtout du Moyen Âge et de l'architecture gothique. Il multiplie les arcs en plein cintre ou les arcs brisés et il les groupe pour former des arcatures. Il utilise souvent des modillons pour soutenir les balcons ou les oriels. Mais ces références au passé ne l'empêchent pas de connaître et d'utiliser l'Art nouveau : des décors végétaux inventifs, des mosaïques de couleur, des marquises...

Quand un architecte fait référence aux styles historiques, à l'architecture gothique par exemple, et utilise des modèles du passé, on parle d'historicisme.



7

Découvre au moins quatre autres édifices créés par ce même architecte sur le boulevard Wilson et dans la rue Jeanne d'Arc, parallèle, et indique leur emplacement sur la carte.



21 rue Jeanne d'Arc



13 rue Jeanne d'Arc

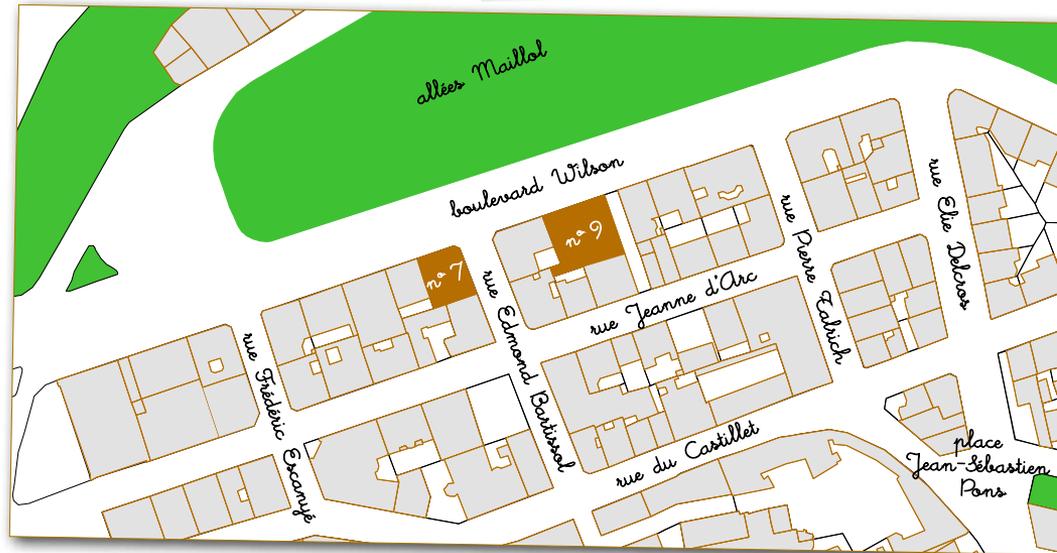


10 bd Wilson

12 rue Jeanne d'Arc



22 bd Wilson



6 bd Wilson

8 rue Jeanne d'Arc



4 rue Pierre Fabrich



11 bd Wilson



Question :

Quels indices as-tu utilisés ?

La maison de l'Américaine, un immeuble Art nouveau

13 boulevard Wilson

En 1909, lorsque Marie Navarra-Casas, veuve d'un riche Sud-Américain, fait construire cet immeuble sur le boulevard Wilson, celui-ci se dresse solitaire et unique sur la nouvelle avenue. C'est Claudius Trénet (le grand père du chanteur Charles Trénet !) qui dessine ce bel immeuble de cinq étages divisé en plusieurs appartements destinés à la location.



L'Art nouveau invente des nouvelles formes et des nouveause décors inspirés de la nature.

Il est considéré comme le premier immeuble « moderne » construit dans ce quartier de Perpignan.

Une belle entrée en arc outrepassé (en forme de « fer à cheval ») s'ouvre au rez-de-chaussée. La porte est en verre et en fer forgé avec des motifs courbes en forme de lianes. L'architecte a remplacé l'angle du bâtiment par une tour monumentale à trois pans coupés. Sur les façades, les fenêtres sont nombreuses et ont des formes variées : certaines proposent des arcs surbaissés ou outrepassés, d'autres sont de simples rectangles. Certaines s'ouvrent sur de grands balcons posés sur des modillons et sont surmontées d'une corniche débordante. Autour des ouvertures, Claudius Trénet a disposé des motifs végétaux sculptés dans la pierre. Dans le hall d'entrée carrelé de faïences vertes, un court escalier orné d'une rampe en fer forgé conduit à une belle porte de bois et de verre.

Observe attentivement le bâtiment
et coche les bonnes réponses.



- Les façades de l'immeuble sont plates
- Les fenêtres sont toutes semblables
- Il y a plus de lignes courbes que de lignes droites
- Le décor utilise des motifs inspirés de la nature
- L'architecte a utilisé des matériaux industriels
- C'est un immeuble destiné aux familles populaires
- Il s'agit d'un immeuble de style Art nouveau

Oui Non

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



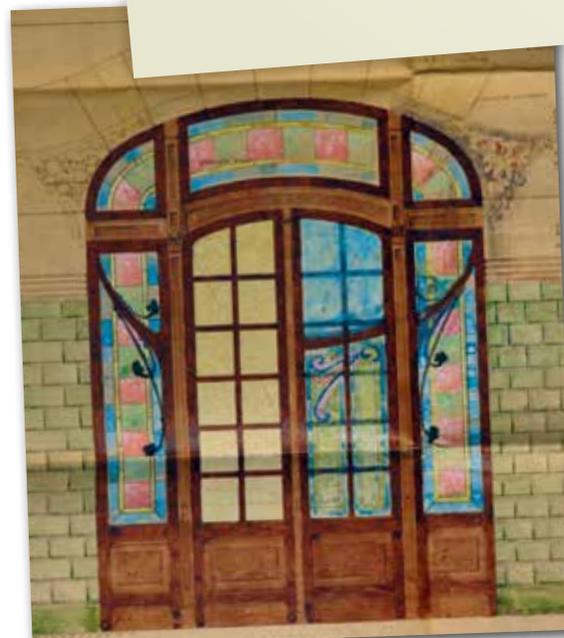
Question :

Les façades sont décorées avec des motifs végétaux sculptés : des feuilles et des fruits. Sauras-tu reconnaître l'arbre qui a inspiré Claudius Frénet ?

A ton avis, pourquoi a-t-il fait ce choix ?



En t'inspirant du dessin de la porte du vestibule,
imagine une porte dans le même style.



Une maison catalane dans la ville

9 rue Delcros

Le régionalisme utilise les matériaux et les formes traditionnels de la région où est construit le bâtiment.

C'est pour lui-même et sa famille que l'architecte Edouard Mas-Chancel dessine cette solide maison de quatre étages en 1938. Aucun étage ne se ressemble ! Chaque niveau présente des fenêtres de formes différentes : au premier, de grandes baies rectangulaires,

au second des ouvertures en plein cintre et au dernier étage des fenêtres géminées (doubles avec une fine colonne divisant l'ouverture en deux). Certaines de ces formes sont directement inspirées des églises romanes de la région. D'autres sont plus modernes, comme l'angle de la maison qui se détache de la façade et forme une avancée avec trois pans coupés (c'est un oriel).

Mas-Chancel était très attaché à la Catalogne : lorsqu'il dessine une maison ou un immeuble, il veut que celui-ci reflète les caractères de sa région d'origine. Ainsi, pour construire sa maison, il utilise des matériaux régionaux. Mais il ne s'interdit pas non plus les matériaux modernes. Il aime également mettre de la couleur dans ses façades et, pour créer un décor original, il dessine avec les briques des motifs décoratifs variés.



Mas-Chancel a utilisé de nombreux matériaux : mets dans ta brouette les matériaux utilisés par l'architecte.

Question :

Sais-tu de quel style architectural ancien, très présent dans la région, s'inspire Mas-Chancel pour la forme des fenêtres de sa maison ?



Une maison Art déco

9 boulevard Jean Bourrat

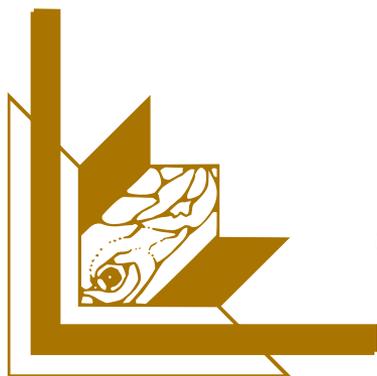
Cet immeuble d'angle, construit pour M. Rocariès en 1934, est très différent de la Maison de l'Américaine. Il est plus simple, mais il reste très élégant. L'Art déco a remplacé l'Art nouveau. Les formes courbes se retrouvent : l'angle arrondi, les grosses colonnes et les balcons. Mais le décor végétal foisonnant a disparu. Il est remplacé par un décor géométrique plus simple et ordonné. Des denticules décorent les corniches. Des moulures forment des encadrements rectangulaires autour des fenêtres. Les briques sont disposées de manière décorative, en lignes ou en carrés. Les ferronneries des balcons composent également des dessins géométriques élégants. Les couleurs prennent de l'importance : les surfaces crépies beiges s'associent à des briques rouges.

L'auteur de cet immeuble, l'architecte Alfred Joffre, est l'oncle de l'architecte Férid Muchir avec lequel il a beaucoup travaillé et que tu vas découvrir en tournant la page.

L'Art déco accorde de l'importance à l'ordre, à la symétrie, au décor géométrique et à la couleur. Répandu dans le monde entier, il concerne non seulement l'architecture mais aussi le mobilier.



Quelles photos correspondent à cet immeuble ?



La « Square house » de Férid Muchir

10-11 boulevard Jean Bourrat



rampes en tube métallique peinte en rouge. Les portes sont en bois et en verre dépoli. Au-dessus de chaque entrée on peut deviner de l'extérieur la cage d'escalier, qui reçoit la lumière du soleil par trois grandes baies vitrées rectangulaires et verticales. Les deux immeubles sont construits en béton, les façades sont lisses et blanches et présentent de nombreuses fenêtres toutes semblables et très rapprochées. Une corniche débordante souligne le haut de l'immeuble. Au-dessus, on aperçoit les rambardes du toit-terrasse.

Ces deux grands immeubles de six étages ont été dessinés par l'architecte Férid Muchir, un architecte qui représente le « mouvement moderne » à Perpignan. Le premier a été construit en 1950 et le second en 1959. C'est là que se trouvaient l'agence et l'appartement de Férid Muchir. Chaque immeuble présente une porte principale, située en haut d'une volée de marches encadrées de deux

Férid Muchir est un architecte qui a beaucoup construit à Perpignan, dans des styles très variés s'inspirant de différents courants modernes. Ici, il s'inspire du style paquebot : de longues lignes horizontales, des formes courbes pour les façades et des tubes d'acier rappelant les bastingages.



Question :

Il n'y a qu'une
décoration sur
la façade de ces deux
bâtiments : laquelle ?



Éléments semblables | Éléments différents

- Les formes des fenêtres et des portes
- La forme de la façade
- La place de la cage d'escalier
- La forme de la cage d'escalier
- La présence de sculptures
- Le toit-terrasse plat
- Le nombre de fenêtres par étage
- Le nombre d'étages
- Les tubes rouges des rampes d'escalier

Ces deux immeubles sont à la fois très semblables et présentent des différences : coche la bonne réponse dans le tableau.



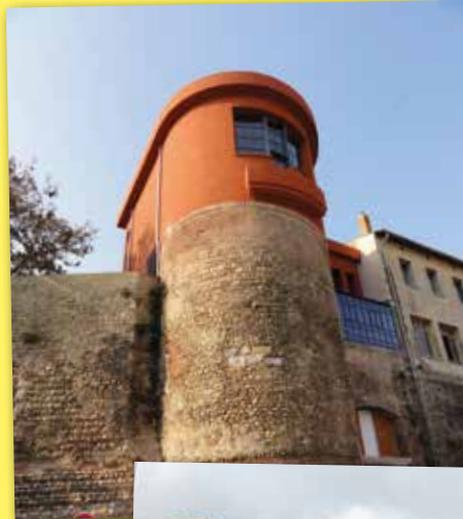
Il faut construire un troisième immeuble au numéro 9 du boulevard Jean Bourrat. Dessine sa façade en gardant des ressemblances et en ajoutant des différences.



boulevard Jean Bourrat

Une maison moderne posée sur les remparts : la maison-atelier du peintre Louis Bausil 41 rue François Rabelais

Pour le peintre impressionniste Louis Bausil, l'architecte Raoul Castan va dessiner en 1925 une maison-atelier résolument moderne. A Perpignan, on appelle souvent ce bâtiment « la maison rouge » : les murs extérieurs en béton sont lisses et d'une couleur unifiée : un rouge profond. Aucun décor sur les façades de cette maison ! Sur sa table à dessin, l'architecte choisit de ne tracer que des lignes pures et des formes géométriques, qu'il décline en différentes tailles. Les fenêtres de l'atelier du peintre, orientées au sud, sont les plus grandes : elles permettent à la lumière – si importante pour les peintres impressionnistes – de pénétrer largement dans la pièce. Il module la hauteur des toits plats qui forment



parfois des terrasses. Du haut de ces terrasses, le peintre et ses amis pouvaient contempler d'un côté de la maison la vieille ville médiévale de Perpignan, et de l'autre les nouveaux quartiers en train de se construire. Cette maison très moderne se dresse en effet sur une tour des anciens remparts. L'ancien et le moderne vont finalement bien ensemble !



Des volumes géométriques simples, des toits plats et l'absence d'ornement sont les caractères principaux du modernisme.

Sur ta table à dessin d'architecte, pour dessiner les façades de la maison de Louis Bausil, quels sont les formes et les volumes que tu dois utiliser ?

Volumes :

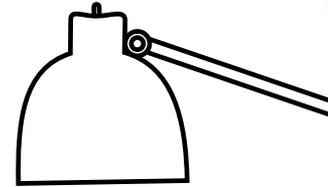
cylindre, cube, parallélépipède rectangle, sphère, pyramide

Formes planes :

carré, rectangle, losange, triangle, hexagone

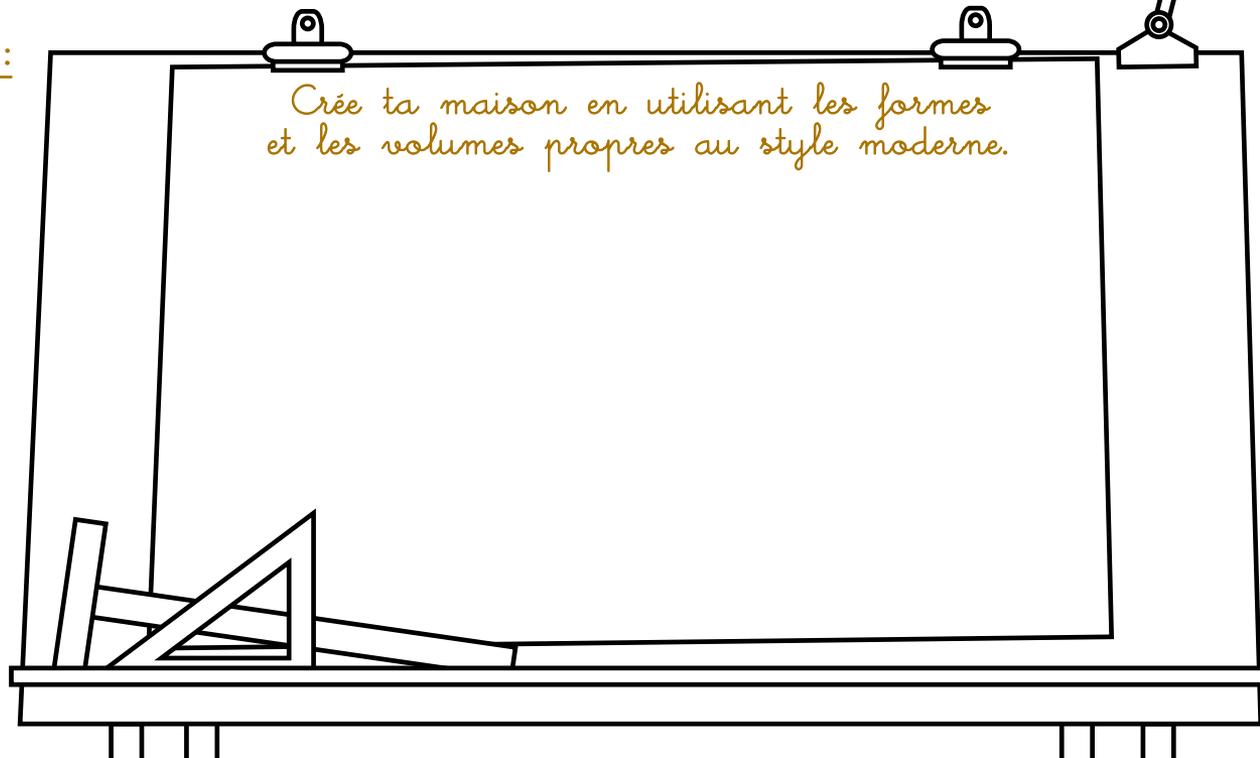
Formes non géométriques :

motifs figuratifs, végétaux et animaliers



Question :

Quelle est la forme choisie par l'architecte pour faire le lien entre l'ancien et le moderne ?



Plan du quartier

A quels édifices correspondent ces photos ?

Tu peux ajouter sur le plan d'autres édifices que tu as repérés au cours de la visite.

The interface displays seven photographs of buildings, each with a white circular marker at its bottom center. The photographs are arranged in a grid:

- Top row: A red building, a white building with a curved facade, a multi-story building with a balcony, and a large ornate building with a blue roof.
- Middle row: A yellow building with a curved facade, a white building with a curved facade, and a large ornate building with a blue roof.
- Bottom row: A large ornate building with a blue roof, and a black rectangular area.

On the right side of the interface, there is a vertical control panel with several icons:

- A button labeled "MENU".
- A circular button with a black dot.
- A large circular directional pad with four arrow icons (up, down, left, right).
- Two buttons at the bottom with icons of a play button and a trash can.



allées Maillol

boulevard Wilson

boulevard Jean Bourrat

rue Estérel
Escarot

rue Edmond
Bastissol

rue Jeanne d'Arc

rue Pierre
Carbonell

rue Elie
Delacroix

rue du Castillet

place
Jean-Sébastien
Pons

rue Pierre Loti

rue Jean Racine

rue Pierre Ronsard

rue Eckmann-
Chotian

place
Jean-Baptiste
Molière

- | | | | |
|---|---------------------------|---|----------------------------|
| 1 | Le cinéma Castillet | 5 | La maison catalane |
| 2 | L'Hotel Vilar | 6 | La maison Art déco |
| 3 | L'immeuble Carbonell | 7 | La Square house |
| 4 | La maison de l'Américaine | 8 | La maison sur les remparts |

Solutions des jeux

p. 3



p. 9 : 11 bd Wilson ; 8, 13, 21 rue Jeanne d'Arc ; 4 rue Pierre Talrich (angle de la rue Jeanne d'Arc)

p. 11 : Les façades sont plates : non / Les fenêtres sont toutes semblables : non / Plus de lignes courbes que de lignes droites : oui / Le décor est inspiré de la nature : oui / L'architecte a utilisé des matériaux industriels : non / C'est un immeuble destiné aux familles populaires : non / Il s'agit d'un immeuble de style Art nouveau : oui

Les platanes de la Promenade proche ont inspiré l'architecte.

p. 13 : 2, 7, 10, 12

Le style qui a inspiré l'architecte est l'art roman.

p. 7 : L'architecte E. Montès a emprunté des éléments à toutes les époques. Le cinéma porte le nom de la fortification toute proche.



p. 15 : 7, 9, 10, 12

P. 19 : Volumes et formes à utiliser : cylindre, cube, parallélépipède rectangle, carré, rectangle.

p. 20



p. 17 : Les formes des fenêtres et des portes : semblables / La forme de la façade : différente / La place de la cage d'escalier : différente / La forme de la cage d'escalier : semblable / La présence de sculptures : différente / Le toit-terrasse plat : semblable / Le nombre de fenêtres par étage : différent / Le nombre d'étages : semblable / Les tubes rouges des rampes d'escalier : semblables

Le bas-relief féminin au numéro 11.

Cet ouvrage est publié par la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) du Languedoc-Roussillon

Conservation régionale des monuments historiques (CRMH)

5 rue de la Salle l'Évêque
CS 49020

34069 Montpellier Cedex 2

Tél. 04 67 02 32 00 / Fax. 04 67 02 32 04

www.languedoc-roussillon.culture.gouv.fr

Directeur de la publication

Alain Daguerre du Hureau,
directeur régional des affaires culturelles

Rédacteur en chef

Delphine Christophe,
conservateur régional des monuments
historiques

Auteurs

Florence Gripon, service éducatif Ville d'art
et d'histoire de Perpignan
Carine Durand, animateur de l'architecture
et du patrimoine, Ville d'art et d'histoire
de Perpignan

Coordination éditoriale

Jackie Estimbre

Conception graphique et réalisation

Charlotte Devanz, Montpellier

Impression

De Bourg

Dépôt légal

Mai 2015

ISBN n° 978-2-11-139315-8



Lexique illustré

1 Acrotère :

décoration sculptée végétale,
généralement placée au-dessus des
corniches ou des frontons

2 Arcature :

série de petits arcs qui ouvrent
un mur ou le décorent

3 Arc brisé :

ouverture qui forme un angle
plus ou moins pointu

4 Arc en plein cintre :

ouverture qui forme un demi-
cercle

5 Arc surbaissé :

ouverture qui forme une courbe
plus petite qu'un demi-cercle

6 Arc outrepassé :

ouverture en forme de fer à
cheval

7 Cartouche :
décoration en forme de cadre
dont les bords s'enroulent

8 Céramique :
terre cuite qui peut être décorée
de peinture, gravure ou relief

9 Corniche :
décoration allongée qui débord
en général au sommet d'un mur

10 Denticules :
décoration en forme de dents

11 Fenêtre géminée :
ouverture double, divisée en deux
par une colonne

12 Fronton brisé :
ornement triangulaire ou arrondi
auquel il manque le sommet,
généralement placé au-dessus
d'une porte ou d'une fenêtre

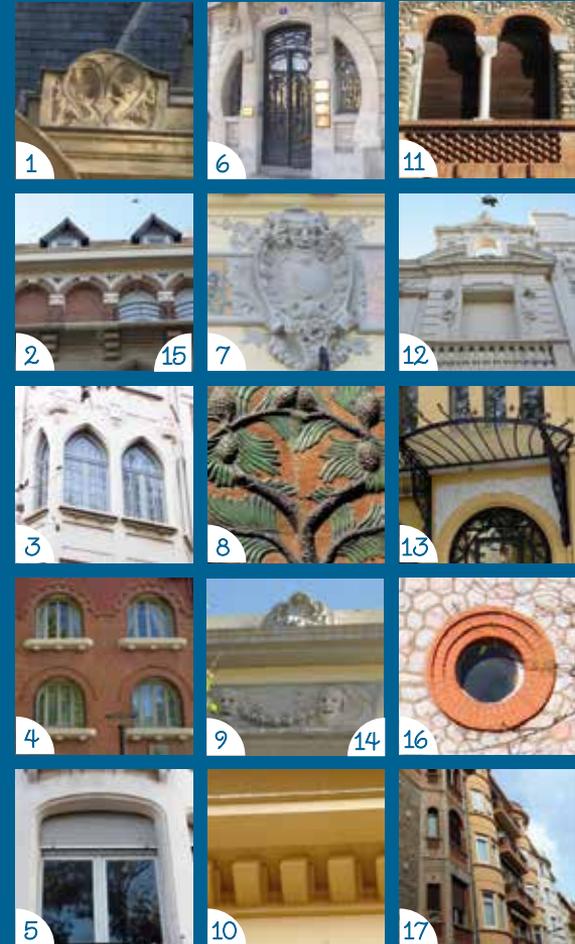
13 Marquise :
petit toit en verre qui protège
une entrée

14 Mascaron :
décoration sculptée représentant
une figure humaine ou
monstrueuse

15 Modillon :
pierre souvent sculptée qui
soutient une avancée, une
corniche ou un balcon

16 Oculus :
fenêtre ronde

17 Oriel :
construction en avancée sur
une façade, souvent ouverte de
fenêtres



Créée en 2010 par
la direction régionale des affaires
culturelles du Languedoc-Roussillon
(conservation régionale des monuments historiques),
la collection « Duo » propose au public de découvrir
des chantiers de restauration du patrimoine monumental et
mobilier, des édifices labellisés « Patrimoine du xx^e siècle » ou
encore des immeubles et objets protégés au titre des monuments
historiques, dans l'ensemble de la région.

d é c o u v e r t e s | d u o | j e u x

De la même façon, pour partager en famille la passion du patrimoine,
la collection « Duo découvertes-jeux » a déjà permis aux plus jeunes
(de huit à onze ans) de découvrir aussi bien les « jardins remarquables »
que les cathédrales. Présentées de manière ludique (un texte de
présentation accompagné d'un jeu), ces publications, destinées aux
enfants, dévoilent aujourd'hui des lieux qui ont reçu le label
« patrimoine du xx^e siècle » à Perpignan et prochainement
la richesse des « plafonds peints » comme les
Causses et Cévennes, inscrits sur
la Liste du Patrimoine mondial
de l'UNESCO.

DIFFUSION GRATUITE - NE PEUT ÊTRE VENDU

Tous les titres de la collection sont disponibles à l'accueil de la DRAC et téléchargeables sur son site : www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Languedoc-Roussillon